



a le plaisir de vous présenter

FLEUR DU DESERT



Réalisé par Sherry Hormann

UN CONTE DE FEE ?

Ce film est l'adaptation cinématographique du roman écrit par Waris Dirie. Fleur du désert est la signification de son prénom. Issue d'une famille de nomades somaliens, elle a le courage de refuser à 13 ans un mariage forcé avec un vieillard et s'enfuit la veille de ses noces. Elle va traverser le désert, connaître la faim et la fatigue avant d'arriver à Londres où elle va se retrouver SDF ne sachant pas un mot d'anglais. C'est en travaillant comme femme de ménage dans un fast-food, qu'elle rencontre un célèbre photographe de mode, qui va l'aider à devenir l'un des plus grands top model du monde.



"Je n'avais jamais vu autant de contradictions et de personnages différents incarner une seule et même personne, une seule et même histoire : Waris Dirie, petite fille du désert femme de ménage analphabète dans un fast food – esclave recluse – top model à New York- porte parole à l'ONU. Si l'histoire n'avait pas été vraie, j'aurais pu croire à une version moderne de Cendrillon." Sherry Hormann

UN COMBAT, PLUTÔT !

C'est ce qu'elle répond lorsqu'on lui parle de son parcours hors du commun. Et ce combat, c'est celui contre l'excision. Car les paillettes, Waris Dirie s'en fiche pas mal. Elle a choisi de profiter de son statut international pour révéler publiquement l'excision qu'elle a subie à 3 ans, dans les bras de sa mère, sur un rocher en plein désert.

Comme la plupart des gamines, Waris l'avait réclamée à sa mère. Pourquoi ? Parce que, la veille, les petites filles mangent mieux.

Elle incarnera dès lors le combat contre les souffrances des pratiques liées au mariage forcé et s'attaque particulièrement à la question encore tabou des mutilations génitales féminines (MGF) :

“Si Dieu avait jugé que certaines parties de mon corps étaient inutiles, pourquoi les auraient t-ils créées?”

En 2002, elle est nommée ambassadrice de l'ONU pour son travail humanitaire et crée par la suite sa propre fondation pour les droits et la dignité des femmes.



Waris Dirie a par ailleurs été décorée par le gouvernement français en recevant le titre de Chevalier de la Légion d'honneur.

NON SANS RISQUES

Bien que sa confession ait soulevé des mouvements de sympathie, elle a dû affronter le changement de comportements de certaines personnes:

"Les gens m'ont regardée de travers, un peu dégoûtés : Quoi ? Toi ? Excisée ?!" Des gens avec qui je travaillais depuis des années ont totalement disparu.

D'autres avaient peur... J'ai quitté la mode ce jour-là. J'ai attendu le moment de parler trop longtemps, et quand il est arrivé, j'ai dit bye bye !"



En Afrique lors du tournage du film, elle s'est même fait agresser, certains habitants l'accusant de renier ses traditions. C'est la première femme à avoir osé parler de l'excision publiquement. C'est officiellement interdit mais elle continue à être pratiquée.

LES COULISSES DU METIER DE MANNEQUIN

Waris n'a pas connue une carrière si facile et fulgurante. Certes la rencontre avec le célèbre photographe Terence Donovan l'a beaucoup aidé à démarrer , mais elle a été confrontée à plusieurs barrières.

Notamment l'absence de travail pour les mannequins noirs à Londres ou à Paris. Sans parler du problème de racisme aussi bien dans le milieu, que dans sa vie quotidienne.

C'est d'ailleurs le sujet de son prochain livre "Black women, White country"

«Cela fait quinze ans que je ne fais plus partie de ce milieu de pacotille. L'argent, les biens matériels, ne m'intéressent pas. Je vis ici et là, partout et nulle part».

Nomade à jamais...



UNE AFFAIRE DE FEMMES AFRICAINES ...

"Les femmes ne savent pas qu'elles méritent le respect et l'amour. Elles n'y pensent même pas. Ma mère n'avait pas son mot à dire. C'est un problème de vagin, donc de femme, alors personne ne dit rien.

L'Afrique toute entière a besoin de se construire et de reconnaître le mérite de la femme. La question de l'éducation et du travail des femmes est aussi primordiale."



MAIS D'HOMMES DU MONDE ENTIER SURTOUT !

"Mon père n'avait pas conscience de la souffrance qu'il m'imposait. Il savait seulement que s'il voulait marier sa fille il fallait qu'elle soit mutilée, sinon elle aurait été considérée comme impure. Il faut éduquer différemment les garçons, leur apprendre l'amour et le respect. Cette pratique n'a pas seulement lieu en Afrique mais dans d'autres pays et elle n'est pas seulement pratiquée par des musulmans, mais par des chrétiens aussi . Dans le monde occidental, il y a aussi beaucoup de choses à changer. Désormais, la question est entre les mains des hommes politiques du monde entier.

LES THEMES ABORDES

L' EXCISION

LA DETERMINATION

LE COURAGE

LE COMBAT POUR LA LIBERTE ET LES DROITS DES FEMMES

L'INTEGRATION

AUTRES FILMS SUR LE COMBAT DES FEMMES

SAMIA (2001) de Philippe Faucon, est l'histoire d'une jeune fille âgée de quinze ans qui vit dans une famille de huit enfants très traditionaliste, elle étouffe sous le poids d'une morale faite de croyances et d'interdits qu'elle respecte mais ne partage plus.

LA COULEUR POURPRE (1985) de Steven Spielberg, retrace le destin mouvementé de Célie, une jeune fille noire du sud des États-Unis, dans les années 1900 qui vit avec sa dans une plantation de coton avant d'être mariée de force à 15 ans à un homme qu'elle n'aime pas Celui-ci la violente et la rabaisse.

WE WANT SEX EQUALITY (2010) de Nigel Cole, raconte comment au printemps 68 en Angleterre, une ouvrière découvre que, dans son usine, les hommes sont mieux payés que les femmes. En se battant pour elle et ses copines, elle va tout simplement changer le monde...



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr



: Cinéma Pour Tous

Avec le soutien de :

